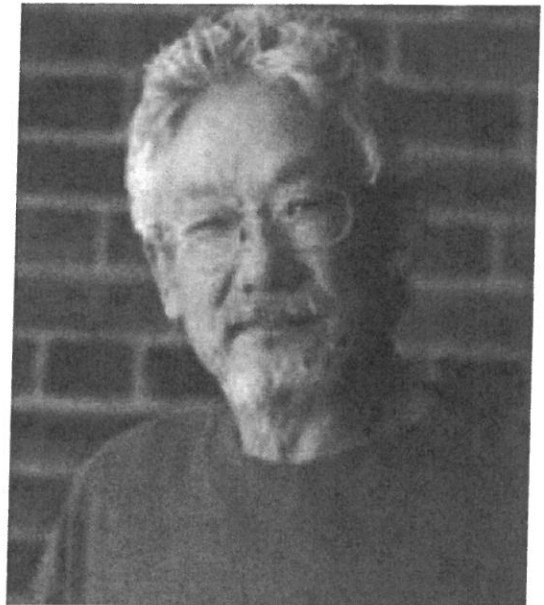


Fiche 3 : David Suzuki : gourou de l'écologie

David Takayoshi Suzuki est né le 24 mars 1936 à Vancouver, d'une famille japonaise. Alors qu'il était enfant, sa famille était propriétaire d'une teinturerie. Son père aimait beaucoup la vie en plein air et il a éveillé très tôt chez son fils, David, l'amour de la nature en l'amenant au camping et à la pêche.



Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, en 1942, la vie de David et de sa famille a été bouleversée. Après l'attaque par les Japonais des Américains à Pearl Harbour (à Hawaii), la famille a dû vivre dans un camp de réfugiés. Après la guerre, David et sa famille ont déménagé en Ontario.

David était un étudiant très intelligent. Il est allé au Collège Amherst au Massachusetts (aux États-Unis) pour devenir médecin. Mais, au bout de quelques années, il a changé d'avis et il a poursuivi ses recherches en génétique. Puis, il a fait son doctorat en zoologie à l'Université de Chicago. En 1962, avec sa jeune famille, il est retourné au Canada où il a enseigné à l'Université d'Alberta et, l'année suivante, à l'Université de Colombie-Britannique.

David a toujours fait de la recherche scientifique. Il a commencé à participer à des émissions de télévision pour partager ses idées et ses opinions en sciences. En 1971, il a commencé sa carrière à la télévision comme animateur de l'émission « Suzuki on Science ». En 1979, il a animé *The Nature of Things*, qui est devenue l'une des émissions les plus

populaires et les plus respectées dans le domaine de la science. Cette émission joue encore à la télévision de nos jours.

En 1990, David a créé la *Fondation David Suzuki*, une organisation qui cherche à trouver des solutions pour la protection de la nature et une qualité de vie sur notre planète terre. Il a écrit 43 livres et il a fait de nombreux documentaires pour la télévision. Il a obtenu 20 doctorats honorifiques des universités au Canada, aux États-Unis et en Australie. Il a gagné le Prix de l'UNESCO pour les sciences et la Médaille du Programme des Nations-Unies pour l'environnement. Il a aussi été nommé Officier de l'Ordre du Canada.

De nos jours, David Suzuki est reconnu comme un leader en écologie. Il a consacré sa vie à éduquer le public sur l'importance de la nature et sur les façons de protéger notre environnement. Il est passionné et il défend ses idées même lorsqu'il y a des controverses. David Suzuki est un excellent exemple de persévérance, qui montre comment une seule personne peut faire une grande différence.

Fiche 4 : Roberta Bondar : première femme canadienne dans l'espace

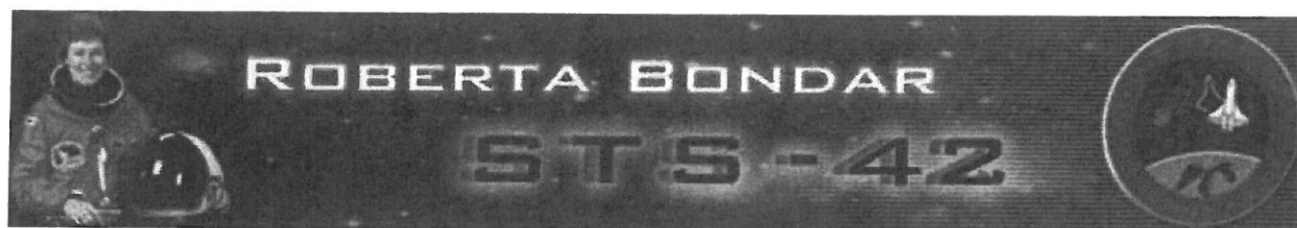


Née le 4 décembre 1945, à Sault-Sainte-Marie (en Ontario), Roberta Bondar était une fille pleine de rêves, ayant le goût de l'aventure. En 1984, à l'âge de 39 ans, elle a commencé son entraînement pour devenir astronaute. Ses parents ont toujours dit que ses rêves étaient la limite de ce qu'elle pouvait accomplir.

Avant son voyage dans l'espace du 22 au 30 janvier 1992, sur la navette *Discovery* de la NASA, Roberta a fait des études en sciences et a travaillé dans le domaine de la recherche. Durant son voyage dans l'espace, Roberta a fait des expériences scientifiques dans le laboratoire spatial. Elle a quitté l'Agence spatiale canadienne quelques mois après son voyage dans l'espace pour poursuivre ses études en recherche.

Roberta aime piloter, voler en montgolfière, faire du canotage, du cyclisme, pêcher et faire du ski de fond.

Même après avoir gagné plusieurs prix honorifiques, Roberta est toujours restée très humaine. Avec sa détermination et le soutien de sa famille, le ciel a vraiment été la limite de ses rêves.



Fiche 5 : Craig Kielburger : À la défense des enfants



«Il faut libérer les enfants de l'esclavage, de l'exploitation et de la pauvreté, mais on doit aussi les libérer de l'idée qu'ils n'ont pas de pouvoir sur le cours des choses. Les enfants peuvent orienter des changements positifs.» (Craig Kielburger)

Craig Kielburger vit ce qu'il dit. Il était encore enfant lorsqu'il propose de faire des grands changements pour le bien-être des enfants à travers le monde. Né à Thornhill (en Ontario), en 1972, il devient rapidement un défenseur de droits des enfants et candidat au prix Nobel 2002. Craig commence à défendre les droits des enfants en 1995, à l'âge de 12 ans seulement, lorsqu'il cherche des bandes dessinées dans le journal *Toronto Star*. Il voit alors la photo d'un jeune pakistanais assassiné : Iqbal Masih , âgé aussi de 12 ans, a été tué parce qu'il a dénoncé ses conditions d'existence. À l'âge de 4 ans, Iqbal a été vendu comme esclave à un commerçant pour rembourser un emprunt que ses parents avaient fait. Il s'est sauvé et s'est prononcé contre le travail des enfants. C'est pour cela qu'on l'a assassiné. Kielburger est si choqué et attristé par cette histoire qu'il veut faire quelque chose pour honorer la mémoire de ce jeune pakistanais qu'il ne connaît même pas. C'est alors qu'il fonde «Libérez les enfants», une organisation internationale des jeunes qui, en sept ans environ, devient le principal réseau d'enfants pour aider d'autres enfants dans le monde. De nos jours, le groupe compte plus de 100 000 jeunes membres, répartis dans 35 pays, qui ont l'appui des chefs politiques et des grandes personnalités telles que Nelson Mandela, Queen Noor, Desmond Tutu, le Dalai Lama, Oprah Winfrey, Richard Gere, Angelina Jolie, Brad Pitt, Chantal Kreviazik et Raine Maida.



(Source photo : <http://www.enfantsentraide.org/apropos/craigmarc/craigkielburger.htm>)

Fiche 6 : Cindy Klassen : une championne olympique



À quel âge une athlète olympique commence-t-elle à pratiquer son sport? Probablement à un très jeune âge, mais ce n'est pas toujours le cas. Cindy Klassen est l'athlète canadienne qui a reçu le plus grand nombre de médailles dans toute l'histoire des Jeux Olympiques. Mais, elle a commencé à pratiquer son sport, le patinage de vitesse, à l'âge de 18 ans!

Cindy Klassen est née le 12 août 1979 à Winnipeg, au Manitoba. Elle commence à jouer au hockey à l'âge de deux ans avec un petit bâton de hockey en bois, fabriqué par son père. Chaque soir, quand il rentre du travail, Cindy insiste pour qu'il joue au hockey avec elle. Elle commence à jouer au soccer à cinq ans et continue à pratiquer plusieurs autres sports durant sa jeunesse : non seulement le hockey et le soccer, mais aussi le volleyball, le ballon panier, le rugby, le badminton et la crosse. Elle fait aussi de la bicyclette, du patinage à roues alignées, du ski nautique et de la moto.

Malgré sa participation dans une grande variété de sports, Cindy vise surtout le hockey. Elle veut jouer au hockey dans l'équipe du Canada aux Jeux Olympiques de 1998. Elle joue au hockey masculin jusqu'à l'âge de seize ans et a atteint le niveau AA et AAA. En 1995, elle joue dans l'équipe féminine de hockey du Manitoba, aux Jeux d'hiver canadiens. Tout va bien, mais quand elle n'est pas sélectionnée pour jouer dans l'équipe Olympique en 1997, Cindy est très bouleversée! Quoi faire?

Ses parents lui suggèrent le patinage de vitesse mais elle répond avec un « NON » catégorique. Au bout de quelques jours, elle décide quand même d'essayer ce sport et, très vite, elle démontre son potentiel. Elle fait partie de l'équipe de longue-piste aux Jeux

Canadiens d'hiver en 1999. Malheureusement, comme il fait trop chaud à Terre-Neuve-et-Labrador cette semaine-là, la glace a fondu. Elle n'a donc pas la chance de patiner. L'année d'après, elle réussit à faire partie de l'équipe nationale du patinage de vitesse. En 2002, elle gagne une médaille de bronze dans le 3 000 mètres aux Jeux Olympiques, à Salt Lake City (États-Unis).



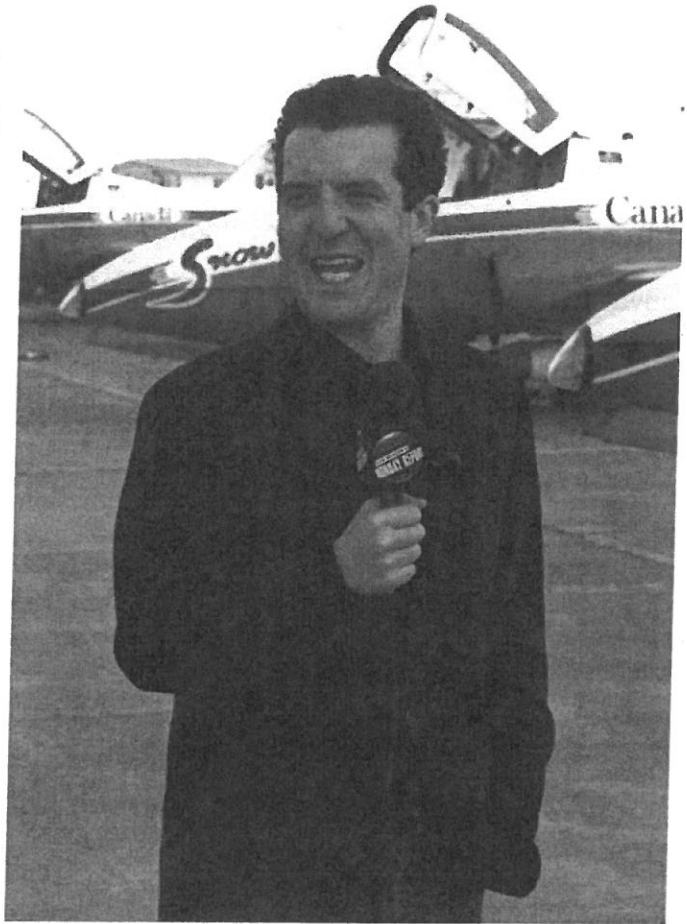
Encore une fois, tout va bien pour Cindy et elle est la première canadienne à gagner le championnat de la coupe du monde. Mais, en octobre 2003 elle a un terrible accident au cours d'une pratique. Elle tombe et se fait couper par la lame du patin de son partenaire d'entraînement. Elle subit une lacération de 10 cm et se déchire plusieurs tendons. À cause de cette blessure, elle rate la plus grande partie de la saison 2003-2004. Mais, faisant encore preuve d'une grande détermination, Cindy recommence à s'entraîner seulement deux mois plus tard. Avec une fracture au bras, elle réussit à gagner une médaille d'argent et une médaille de bronze au championnat, en mars 2004. Elle continue à gagner et à avoir du succès en 2004-2005. Puis, elle commence à se préparer pour les Jeux Olympiques de Turin, en Italie.

Cette fois-ci, tous les amateurs de patinage de vitesse la regardent. Elle sent une grande pression : les attentes sont très élevées chez tous les Canadiens. Elle ne les déçoit pas. Aux Jeux Olympiques de 2006, Cindy Klassen devient la première canadienne à gagner cinq médailles au cours d'une Olympiade et la seule à en gagner six.



Fiche 7 : Rick Mercer : critique des institutions traditionnelles

Rick Vincent Mercer est né à St.John's, dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, le 17 juin 1969 où il vivait dans une famille de classe moyenne. Il est allé à l'école secondaire à St.John's où il a été président du conseil des étudiants. Mais, il n'a jamais fini ses études à l'école secondaire. Le diplôme qu'il a reçu est un diplôme honorifique. Malgré cela, il est devenu un des comédiens le plus connus du Canada. De laveur de vaisselle, à l'âge de dix-huit ans, au rang de colonel-en-chef honorifique du 423^e *Maritime Helicopter Squadron* en Nouvelle-Écosse, il a toujours accompli son travail avec responsabilité, fidélité et créativité. On l'a même appelé *l'imbécile vrai de Shakespeare*, un des meilleurs compliments possibles pour un comédien de son talent. Sa capacité de s'identifier aux Canadiens ordinaires, partout au pays, est l'une des raisons pour lesquelles il est aussi populaire à Victoria ou à Yellowknife qu'à St.John's ou qu'à Goose Bay.



Rick est surtout devenu populaire en se moquant de plusieurs institutions traditionnelles : certaines universités, le président des États-Unis, la vie politique canadienne, et ainsi de suite. Une de ses techniques les plus populaires est sa technique d'entretien-minute (*rant*), au cours de laquelle il s'adresse directement aux spectateurs sur une question politique d'actualité. Ces entretiens-minutes ne sont pas préparés à

l'avance : il parle en direct à la caméra sur un sujet d'actualité ou sur une question très controversée, où il donne son opinion personnelle. Il est reconnu pour sa participation à des émissions comme *This Hour Has 22 Minutes*, *Talking to Americans* (c'est l'artiste qui a reçu la plus haute cote d'écoute dans l'histoire de CBC), le *Rick Mercers Monday Report* et le *Rick Mercer Report*. Il a reçu vingt-cinq prix Gémeaux, six prix en tant que comédien du Canada, le prix de l'année du Conseil des Arts de Terre-Neuve-et-Labrador, et quelques autres. Fortement impliqué dans des œuvres de charité, il est porte-parole du gouvernement canadien et est membre de la Chambre de Casey (un hôpital de Toronto pour personnes ayant le VIH), du *Spread the Net* pour UNICEF (un groupe qui combat la malaria en Afrique) et d'organisations pour modifier le climat mondial. Selon la revue *Maclean's*, ce Canadien célèbre, par ses commentaires politiques critiques, est l'un des produits de la télévision les plus prometteurs du Canada.

(Source photo : http://www.snowbirds.forces.gc.ca/site/newsroom/newsroom_f.asp?cat=11&id=50)

Fiche 8 : Sarah McLachlan



Sarah McLachlan est née le 28 janvier, 1968, à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Alors qu'elle était encore jeune fille, elle a pris les leçons de chant et a étudié la guitare et le piano classique. À 17 ans, elle a formé un groupe rock, *The October Game*. À son école secondaire, on disait d'elle qu'elle était « destinée à devenir un vedette de Rock ».

Après son école secondaire, Sarah a continué ses études au Collège des Arts et Technologie, en Nouvelle-Écosse. Elle a aussi continué à faire de la musique avec le groupe *The October Game*. Après son premier concert avec ce groupe, Sarah a signé un contrat avec une agence de musique indépendante de Vancouver.

Après avoir complété ses études en Nouvelle-Écosse, Sarah a déménagé à Vancouver où elle a enregistré son premier album, *Touch*, en 1988. Cet album a connu un grand succès et elle a continué à écrire des chansons et à enregistrer des albums. En 1997, avec la sortie de son quatrième album, elle a organisé la tournée de Lilith Fair pour un festival de musique qui ne comprenait que des femmes comme artistes. Pendant les trois années de ses tournées avec Lilith Fair, plus de \$7 millions ont été recueillis en fonds de charités, surtout pour promouvoir le rôle des femmes dans notre société, grâce à des organismes comme *Planned Parenthood*, *LIFEBeat*, *RAINN* (*The Rape, Abuse & Incest National Network*). La collecte de fonds qui a eu le plus de succès a été lorsque pour chaque billet vendu, \$1 a été donné pour fournir un abri pour les femmes dans chaque ville où le concert

se donnait. Sarah et Lilith Fair ont accordé beaucoup d'importance aux droits des femmes dans notre société.

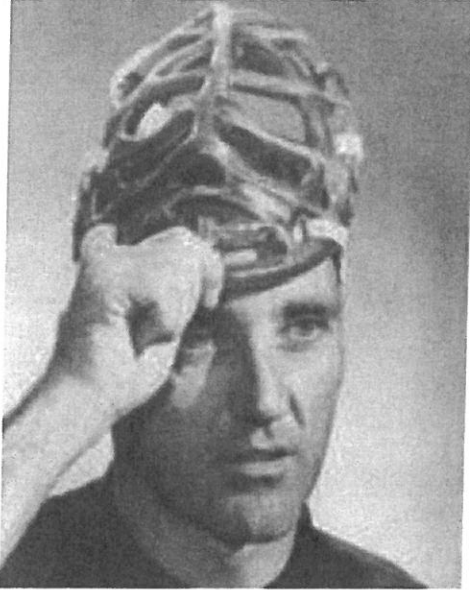
En 1997, Sarah s'est mariée à Ashwin Sood. Elle a continué de travailler et d'enregistrer de la musique. Elle a collaboré à la musique de plusieurs films comme *Toy Story 2*, *Tarzan* et *Spirit : Stallion of the Cimarron*. Après avoir travaillé à des chansons pour des films, elle a décidé de retourner sur scène pour interpréter ses propres chansons. Le disque *Afterglow* est sorti en 2003 et Sarah a donné presque tous les profits à différentes organisations de charité. Elle a expliqué sur la vidéo musicale comment l'argent avait été utilisé.

Sarah continue de donner des concerts de bienfaisance pour plusieurs organisations, par exemple le concert pour aider les victimes du tsunami, Live 8, et pour « Le sommet du G8 ».

Sarah a remporté plusieurs prix pour ses chansons, comme un *Juno*, un *Grammy* et le *Elizabeth Cady Stanton Visionary Awards* en 1998. Grâce à ses dons de charité, elle a contribué à faire avancer la carrière des femmes dans la musique et aidé les organisations qui viennent en aide aux femmes. Sarah continue d'utiliser sa musique et ses concerts pour attirer l'attention sur des causes et des organisations importantes.

(Sources : <http://www.sarahmclachlanguide.com> et http://en.wikipedia.org/wiki/Sarah_McLaghan)

Fiche 9 : Jacques Plante : la protection des joueurs de hockey



Jacques Plante : gardien de but de l'équipe de hockey *Les Canadiens* de Montréal. Il a gagné six fois la Coupe Stanley avec cette équipe. Né le 17 janvier, 1929, dans un petit village québécois (à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, près de la ville de Trois-Rivières), Jacques Plante a inventé le masque de gardien de but. Il portait le chandail numéro UN des *Canadiens* et il était reconnu pour ses réflexes rapides pour arrêter les rondelles avec son gant de hockey. Dans les années 1950 et 1960, Plante était différent des autres gardiens de but. Il pouvait très bien patiner, ce qui était rare chez les gardiens de but à cette époque.

Il a inventé le masque de gardien de but après avoir été frappé par une rondelle au cours d'une partie de hockey. Son visage a été complètement massacré et il a été grièvement blessé. C'est ce qui a décidé Jacques Plante à inventer quelque chose pour protéger le visage des gardiens de but, pour pouvoir continuer à jouer au hockey. Il faut dire que, à cette époque, les joueurs de hockey n'étaient pas protégés. On a pourtant beaucoup critiqué Jacques Plante à cause de son masque. Mais, malgré les nombreuses critiques, il a continué à porter son masque. Grâce à cette invention, il a changé pour toujours le jeu de hockey.



Fiche 10 : Carte de hockey d'une grande personnalité canadienne

Créez une carte de hockey contenant une courte biographie d'une grande personnalité canadienne. Vous pouvez coller une photo ou faire un dessin sur un des côtés de la carte.

Grande
personnalité
canadienne

par

Grande personnalité canadienne

Nom :

Lieu de naissance :

Date de naissance :

Date du décès :

Grandes qualités :

Évènement importants de sa vie :

Conclusion :

(Source : Fiche adaptée de <http://www.cbc.ca/grandscanadiens/enseignants>)